

MILAREPA

d' Eric-Emmanuel Schmitt



En tournée **en 2012-2013**

Mise en scène : Christine Delmotte

CONCERNE : **Tournée 2012-2013**
Milarepa d'Eric-Emmanuel Schmitt
mis en scène par Christine Delmotte

Madame, Monsieur,

En ce début de saison, nous souhaiterions soumettre à votre **programmation 2012-2013**, la reprise du spectacle :

« **Milarepa** » d' **Eric-Emmanuel Schmitt**, mis en scène par **Christine Delmotte**

avec 1 comédien exceptionnel : **Patrick Brüll...**

et... **en représentation ces 4, 5 et 6 octobre !**

à l'EDEN – 3 Bld. Jacques Bertrand - 6000 Charleroi

N'hésitez pas à réserver vos INVITATIONS

au 0477/49.89.19 (Cie Biloxi 48) ou au 071/31.12.12 (EDEN).

*Simon fait chaque nuit le même rêve dont une femme énigmatique lui livre la clef : il est la réincarnation de l'oncle de Milarepa, le célèbre ermite tibétain du XIe siècle, qui vouait à son neveu une haine inexpiable. Pour sortir du cycle des renaissances, Simon doit raconter l'histoire des deux hommes, s'identifiant à eux au point de mêler leur identité et la sienne.
Mais où commence le rêve, où finit le réel ?
Eric-Emmanuel Schmitt, dans ce monologue qui est aussi un conte dans l'esprit du bouddhisme tibétain, poursuit son questionnement philosophique : la réalité existe-t-elle en dehors de la perception que l'on en a ?¹*

Ce spectacle créé en 2011 tournera encore la saison prochaine !

Nous vous invitons donc à venir le voir **ces 4, 5 et 6 octobre 2011 à l'EDEN** et vous proposons de le programmer **en tournée entre juillet 2012 et août 2013**.

Pour plus d'informations, je vous fais parvenir ci-joint un **dossier de présentation** comprenant notamment notre **fiche technique**.

Si vous n'avez pas l'occasion de venir voir le spectacle la semaine prochaine, sachez qu'il existe un **DVD** de celui-ci que nous pouvons vous faire parvenir sur simple demande de votre part.

Pour toutes questions, n'hésitez pas à contacter Christine Delmotte (metteuse en scène) au **0476/30 87 10** ou moi-même au **0477/49.89.19** ou sur **info@biloxi48.be**, nous restons à votre disposition.

En espérant vous entendre bientôt,

Cordialement,

Anna Giolo, assistante générale
pour la Compagnie Biloxi 48
Tel : 0477/49.89.19
Mail : info@biloxi48.be

¹ Extrait de la quatrième de couverture, Eric-Emmanuel Schmitt, *Milarepa*, Ed. Albin Michel, 1997.

ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Simon fait chaque nuit le même rêve dont une femme énigmatique lui livre la clef : il est la réincarnation de l'oncle de Milarepa, le célèbre ermite tibétain du XI^e siècle, qui vouait à son neveu une haine inexpiable. Pour sortir du cycle des renaissances, Simon doit raconter l'histoire des deux hommes, s'identifiant à eux au point de mêler leur identité et la sienne.

Mais où commence le rêve, où finit le réel ?

Eric-Emmanuel Schmitt, dans ce monologue qui est aussi un conte dans l'esprit du bouddhisme tibétain, poursuit son questionnement philosophique : la réalité existe-t-elle en dehors de la perception que l'on en a ?²

Milarepa, Eric-Emmanuel Schmitt



Avec **Patrick Brüll**

Mise en scène et scénographie :
Christine Delmotte

Eclairages : **Nathalie Borlée**

Chorégraphie : **Yumma Mudra**

Costumes : **Cathy Peraux**

Maquillages et accessoires : **Urteza da Fonseca**

Réalisation vidéo : **Christine Delmotte**

Caméra et montage : **Caroline Cereghetti**

Son : **Katia Madaule**

Régie : **Alexandre Joniaux**

Assistanat général : **Anna Giolo**

Iedere nacht droomt Simon hetzelfde. Een mysterieuze vrouw geeft hem de sleutel van dit droom : hij is de reïncarnatie van de oom van Milarepa, de beroemde Tibetaanse heremiet uit de elfde eeuw. Met dit verhaal in de zin van Tibetaanse boeddisme gaat Eric-Emmanuel Schmitt met zijne filosofische vragenstellen voort; bestaat de werkelijkheid buiten de perceptie die we ervan hebben ?

Each night Simon dreams the same dream. An enigmatic woman gives him the key of it : he is the reincarnation of the uncle of Milarepa, the famous 11th century Tibetan hermit. With this tale in the spirit of Tibetan Buddhism, Eric-Emmanuel Schmitt pursues his philosophical questioning : does reality exist beyond the perception we have of it ?

Une création de la Compagnie Biloxi 48, en coproduction avec le Théâtre de la Place des Martyrs

En Tournée en 2012-2013

CONTACT COMPAGNIE : Christine Delmotte – 0476/30 87 10
Anna Giolo, assistante générale – 02/227.50.03 ou 0477/498.919

² Extrait de la quatrième de couverture, Eric-Emmanuel Schmitt, *Milarepa*, Ed. Albin Michel, 1997.

Lors d'un voyage au Tibet en 1991, j'ai découvert les hautes terres himalayennes à la beauté sauvage : ses populations paysannes, ses monastères, ses sommets enneigés... Depuis, la lecture de nombreux textes issus de cette tradition bouddhiste m'ont enseigné des merveilles au niveau spirituel. Une nouvelle compréhension de mon état d'être humain, de mon ego, de ma nature physique s'est constituée petit à petit. C'est la seconde fois que je mets en scène un texte directement lié au bouddhisme. Mon envie de partager cette thématique sur un plateau de théâtre avec un nombreux public grandit avec le temps.

Le premier spectacle, « Sur les traces de Siddhârta », nous racontait la vie du Bouddha historique Sakyamuni. Ce second texte nous raconte l'histoire de Milarepa, l'ermite-poète tibétain, auteur des merveilleux Cent Mille Chants. Ces poèmes chantés relatent l'un des parcours spirituels les plus singuliers qu'ait accompli un esprit humain :

Tout se tient dans une réalité absolument vide de substance,

Le yogi ne fixe pas ce qui est transitoire. (...)

Les variations lumineuses de l'ouverture d'être,

N'est-ce pas ce que l'on nomme les étapes de la route ?

Le récit de Eric-Emmanuel Schmitt nous propose la découverte de cette figure essentielle du bouddhisme tibétain à partir d'un personnage de notre époque : Simon. C'est un « Moyen Habile », une manière intelligente de nous faire passer d'un monde à l'autre, d'une perception de la réalité à une autre perception de la réalité. Simon/Patrick Brüll vit un trajet parallèle dans sa découverte de Milarepa.

Yumma Mudra, pratiquante du bouddhisme tibétain depuis 30 ans, nous guide comme une dakini, un être céleste d'aspect féminin, vers les magnifiques secrets du monde himalayen... La nature de l'esprit de Simon nous sera dévoilée par un film où elle joue : un appel vers les terres du Tibet avec notre vision contemporaine de ces rituels particuliers...

Christine Delmotte

PREMIER VOLET DU CYCLE DE L'INVISIBLE

« [...] Au XI^e siècle, Milarepa fit un trajet ahurissant : de bandit, il devint saint. Consacrant sa prime jeunesse à la vengeance, voleur, incendiaire, assassin, il passa le reste de sa vie à marcher vers le calme et le Bien. Les hautes figures spirituelles sont toujours des acrobates, des spécialistes du grand écart. Elles parcourent les extrêmes de l'humain. Elles nous nourrissent par l'exemple de leur grand voyage, car, elles, elles parviennent au terme, alors que nous, milliards d'humains ordinaires, nous ballottons sans cesse du Mal au Bien, de la douleur au bonheur, du calme à l'inquiétude, sans jamais nous fixer, sans jamais nous purger, sans jamais nous engager absolument. Milarepa avait la pureté d'un achèvement.

J'ai écrit un monologue. C'est une forme théâtrale que j'aime, bien que le passé l'ait ignoré et que le présent en abuse. Car il s'agit bien de théâtre, et non de récit.

Le monologue, certes n'est que la parole d'une conscience mais il offre des espaces de jeu au comédien, il fait place à d'autres personnages, aux dialogues, aux scènes, aux ruptures de ton et de temps. Dans Milarepa, je me suis ingénié, de façon bouddhiste, à faire en sorte que les "je" se succèdent, voire se confondent, car le narrateur Simon, un homme d'aujourd'hui, doit achever le cycle de ses vies antérieures en les narrant au public. Le monologue, tout naturellement et tout philosophiquement devient donc duologue, trilogue, voire plus... Une expérience troublante pour le comédien, mais encore plus pour le spectateur. »³

Eric-Emmanuel Schmitt

« L'air des cimes tibétaines traverse ce monologue confié à un homme d'aujourd'hui.

[...] Eric-Emmanuel Schmitt s'empare de cette histoire avec une belle simplicité, une foi, une sorte de belle lumière qui donne à sa plume la sincérité, l'allant, les éclats... »⁴

Olivier Schmitt - Le Monde

³ Extrait de <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Litterature-recits-milarepa.html>

⁴ Extrait de <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Litterature-recits-milarepa.html>

MILAREPA - EXTRAIT

Tout a commencé par un rêve.

De hautes montages... une bâtisse posée sur les rochers, une bâtisse rouge, d'un rouge assourdi, un rouge de soleil couchant ; plus bas, des carcasses de chiens qui pourrissaient dans un nuage de mouches... Le vent me pliait. Dans mon rêve, je me tenais sur mes deux pieds, mais j'avais l'impression d'être très haut, plus haut que moi-même, au dessus d'un corps assez fin, sec comme une aile de papillon. C'était mon corps et ce n'était pas le mien. Dans mon sang circulait une haine intarissable qui me poussait à chercher sur les sentiers un homme que je voulais tuer avec mon bâton ; la haine était si forte, un lait noir bouillonnant, qu'elle finit par déborder et qu'elle me réveilla.

Je me retrouvai avec moi, rien que moi, dans mes draps ordinaires, ma chambre de Montmartre, sous un ciel parisien.

Le rêve m'amusa.

Mais le rêve revint.

D'où viennent les rêves ?

Et pourquoi celui-là fondait-il sur moi ?

Toutes les nuits je me retrouvais sur les longs chemins pierreux avec cette vengeance au cœur. Et toujours ces cadavres de chiens, et ce bâton dans ma paume qui cherchait l'homme qu'il devait assommer.

J'ai commencé à prendre peur. D'ordinaire, les songes apparaissent puis s'effacent. Ce rêve-là s'incrustait ! Je me mettais à fréquenter deux mondes, tout aussi stables, tout aussi établis : ici, à Paris, le monde du jour où je me cognais aux mêmes meubles, aux mêmes gens, dans la même ville ; et là-bas – mais où, là-bas ? – le monde des hautes montages de pierres où je voulais tuer un homme. Si les songes se répètent au milieu de la vie éveillée, comment ne pas croire qu'il s'agit d'une deuxième vie qu'on vit ? Quelle porte m'avait ouverte mon sommeil ?

La réponse mit deux ans pour prendre le visage d'une femme.⁵

Eric-Emmanuel Schmitt, *Milarepa*

⁵ Eric-Emmanuel Schmitt, *Milarepa*, Ed. Albin Michel, 1997, p. 7-9.

ERIC-EMMANUEL SCHMITT

En une dizaine d'années, Eric-Emmanuel Schmitt est devenu un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde.

Né en 1960, normalien, agrégé de philosophie, docteur, il s'est fait connaître en tant qu'auteur de théâtre avec *Le Visiteur*, *Variations énigmatiques*, *Le Libertin*, *Hôtel des deux mondes*, *Petits crimes conjugaux*, *Mes Evangiles*, *La Tectonique des sentiments...* Plébiscitées tant par le public que par la critique, ses pièces ont été récompensées par plusieurs Molière et le Grand Prix du théâtre de l'Académie française. Ses livres sont traduits en 43 langues et son œuvre est désormais jouée dans plus de cinquante pays.

Il écrit *le Cycle de l'Invisible*, cinq récits sur l'enfance et la spiritualité, qui rencontrent un immense succès aussi bien sur scène qu'en librairie : *Milarepa*, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, *Oscar et la dame rose*, *L'Enfant de Noé* et *Le sumo qui ne pouvait pas grossir...* et de nombreux romans.

Il vit à Bruxelles et toutes ses œuvres en français sont éditées par Albin Michel.

PRESENTATION DE L'EQUIPE

Christine DELMOTTE (Metteuse en scène et scénographe)



Diplômée de l'INSAS, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, elle dirige la **Compagnie Biloxi 48** depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la Place des Martyrs à Bruxelles.

Elle a mis en scène : **Transit à Dresde** de Christine Delmotte, **Les Adieux de la sirène Ondine** de Bachman, **Toll** de Bya, adaptation de Christine Delmotte, **Aventure de Catherine Crachat** de Jouve, **Kiki l'Indien** de Jouanneau, **Nathan le Sage** de Lessing, adaptation de Christine Delmotte, **Kou l'ahuri** de Duboin, adaptation de Christine Delmotte, **Yes, peut-être** de Duras, **Zoo Story** de Albee, **Soie** de Baricco, **Ahmed le Subtil** de Badiou, **Les Tricheuses** de Kumps, Nabulsi, Tison et Vielle, **Aurore Boréale** de Pourveur, **Rouge, Noir et Ignorant** de Bond, **L'Auberge Espagnole** de Berenboom, **Quelqu'un va venir** de Fosse, **Bureau National des**

Allogènes de Cotton, **Antigone** de Bauchau, adaptation de Christine Delmotte et Michel Bernard, **Le Sourire de Sagamore** de Cotton, **La Paix** d'Aristophane, adaptation de Christine Delmotte, **La damnation de Freud** d'Isabelle Stengers, Tobie Nathan et Lucien Hounkpatin, **Décontamination** de Paul Pourveur, **Les Ombres de minuit** de Patrick Lerch, **Ahmed Philosophe** d'Alain Badiou, **Le Silence des Mères** de Pietro Pizzuti, **Les Fourberies de Scapin** de Molière, **L'Eau du Loup** de Pietro Pizzuti, **Sur les traces de Siddharta**, adaptation Christine Delmotte et Paul Emond d'après le roman de Thich Nhat Hanh, **Biographie de la faim** d'Amélie Nothomb, adaptation de Christine Delmotte, **Nathan le sage** de Gotthold Ephraïm Lessing, adaptation de Gaston Compère, **Kif kif** de Pietro Pizzuti, **Milarepa** d'Eric-Emmanuel Schmitt.

Elle a réalisé de nombreux documentaires radio à la Radio Télévision Belge et quelques documentaires vidéo. Elle a écrit et réalisé un court métrage **Le cycle** (Prix du Meilleur Premier Film – Festival International du Film Indépendant de Bruxelles) et a écrit un scénario de long métrage, **Calamity Lou**. Elle a adapté pour le réaliser au cinéma les romans d'Amélie Nothomb, **Le sabotage amoureux** et **Antéchrista**, écrit le court-métrage **Ceux que nous avons tant attendus**, 2008 et co-écrit avec Pietro Pizzuti le long métrage **Diane**.

Patrick BRÜLL (Comédien)



Cet acteur, « comédien-concepteur » formé au **Conservatoire de Liège**, entend prendre part à la création en ayant un point de vue sur le monde, en cherchant le sens en jeu, en nourrissant une présence consciente. Il s'intéresse particulièrement au travail du corps et à la notion de mouvement scénique. Il se spécialise en suivant différentes formations à l'étranger. Il est marqué par des artistes comme **Thierry Salmon**, dont le spectacle **Fastes/Foules** et son imagier singulier l'incite à faire du théâtre, sa vie.

En tant que comédien, il prend son envol à Bruxelles où il travaille notamment au **NTB** sur des pièces de **Thomas Bernhard** avant de rencontrer le **Théâtre Le Public**. Il y jouera 13 spectacles dont certains du **théâtre de l'Eveil** (*Arlequin Valet de deux Maîtres*, *L'Opéra de Quat' sous*, *Mort d'un commis voyageur*, *La Cersaie*, *Mort accidentelle d'un anarchiste...*) Il ouvrira par ailleurs la petite salle du Théâtre Le Public avec

Diktat d'Enzo Corman, son premier projet personnel pour lequel il est nommé aux **prix du théâtre comme « espoir masculin »**. Il reçoit le **prix du meilleur second rôle masculin en 2000** pour son Nicolas dans ***l'Écume des Jours*** de Boris Vian mis en scène au **Rideau de Bruxelles**, reconnaissance officielle qui salue son parcours.

Patrick Brüll rejoint **l'Infini Théâtre** lors de la création du **Conte d'Hiver** de Shakespeare, après une prestation dans l'expérience vidéo-théâtre autour du **Balcon** de Genet. Il est de l'aventure de **Lolita** le scénario d'après Nabokov, et sera l'un des deux Dorante du **Jeu de l'amour et du Hasard**. Plus récemment, il crée trois rôles dans **La Princesse Turandot**. Impliqué au sein de l'Infini Théâtre, il trouve un espace qui lui correspond : « un lieu où le mouvement et la danse, du corps et de l'âme, sont omniprésents ; un lieu où la recherche, l'improvisation et l'émotion sont centrales ; un espace de travail quotidien et d'invention permanente.

A côté de son travail d'acteur, Patrick Brüll donne de nombreux cours, notamment au **Conservatoire royal de Mons**, joue du piano depuis toujours, compose des musiques de spectacles, et développe des activités liées à la voix : doublages, commentaires radiophoniques, voix de chaîne TV...

Il fonde son travail d'**artiste-pédagogue** sur une recherche permanente et toujours fragile de la Sensation. Une recherche investie et responsable, sans cesse en questionnement et donc en mouvement.

Yumma MUDRA (Danseuse)



Fondatrice du **projet Danza Duende**, Yumma est chorégraphe, auteur et professeur. A l'âge de 12 ans, elle danse au sein du Ballet Russe Irina Grjebina à Paris. A 19 ans, elle est engagée comme mannequin pour la campagne AVENIR. Elle choisit ensuite de se retirer afin d'étudier et de pratiquer le Vajrayana à partir de 1981. Formée en Hatha Yoga (O.K.C), Chi Gong (ALAIN BAUDET, FRANCE DETRY) et Karaté Shotukan (KAZAGIMA SENSEI), elle retourne vers la vie artistique après 20 ans de recherche assidue au cours desquelles elle développe une vision personnelle de la création et de l'éducation. A partir de 1991 sponsorisée par ROLAND MUSIC sous le nom de Myriam Szabo et par La Mairie de SERPA elle produit : « Rota Jazz do Porto », « Mil e uma Noites » (projet qui a lancé la chanteuse Ghalia Benali), « Diligences », « Wild Womens World » et « Sol e Lua Apaixonados ». Elle participe également à plusieurs longs métrages avec Alain Tanneur, Monteiro et Margarida Gil et collabore avec Tony Gatlif sur le tournage de "Vengo".

Professionnelle en Danse Orientale (Shokry Mohamed, Gitanos del Nilo,) Yumma crée le **Zinga Oriental** en Espagne. Puis le groupe **SALAMANTRAS** à Lisbonne et de nombreux spectacles dont "La DANSE DU LUTH" avec Stéphanie Van Vyve et Anwar Abudragh puis "Les Voies Enchantées" avec Ghalia Benali.

Yumma étudie à présent auprès de Ringu Tulku Rinpoche, Lama Tashi Lhamo et Shambhala.

Elle a dansé dans plusieurs œuvres de **Christine Delmotte** au théâtre de la Place des Martyrs. Elle écrit de nombreux articles sur le projet Danza Duende qui amorce son ascension depuis 2004 comme une école et un réseau international pour "danser la vie".

Urteza DA FONSECA (Maquilleuse)



« ZAZA », comme beaucoup l'appellent, a suivi la formation de **Jean-Pierre Finotto** en 1987 avec lequel elle donnera ensuite cours durant trois années (de 2001 à 2004).

Maquilleuse depuis 23 ans et spécialisée en maquillage de scène, elle a travaillé en tant que créatrice avec **Jean-Michel d'Hoop, Michel Dezoteux, Marcel Delval, Carlo Boso, Jacques Delcuvellerie, Derek Goldby, Armel Roussel, Isabelle Pousseur, Christine Delmotte, Françoise Bloch, Claude Schmitz, Fabrice Murgia** et tant d'autres...

*« Que ce soit au **T.N.B.**, au **Théâtre Varia**, au **Rideau de Bruxelles** ou au **Halles de Schaerbeek**, au **Poche** ou au **Public**, ce que j'aime c'est la richesse de mes rencontres, des différents univers culturels et sociaux qui m'apportent nourriture et inspiration pour mes créations. Au service d'un spectacle, j'aime apporter à l'acteur ce petit « plus », ce « détail » qui va lui donner l'assurance et la force d'assumer son personnage. »*

Caroline CEREGHETTI (Caméra et montage)



Diplômée en scénographie aux **Beaux-Arts de Liège** et en arts plastiques à l' **ERG** de Bruxelles, elle participe dans un premier temps à plusieurs concours dont celui de la **jeune peinture belge** aux beaux-arts de Bruxelles et **art primeur** en Hollande. Elle participe ensuite à plusieurs expositions collectives et personnelles dans le domaine de l'art contemporain : **installations vidéo et peinture**.

A partir de 2001, elle travaille pour le théâtre et la danse, plus spécifiquement dans la **création vidéo** et en tant que **scénographe**. Elle collabore entre autres avec le **théâtre de Poche**, la chorégraphe **Michèle Noiret, Abel et Gordon**, le metteur en scène **Olivier Coyette**, le scénographe **Johan Daenen, Carmen Blanco Principal** de la compagnie Fiorosas. Elle voyage actuellement entre des périodes de création personnelle en peinture et vidéo et la création et réalisation vidéo pour spectacles.

Nathalie BORLEE (Eclairages)



Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,...

En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et de 1994 à 2008, directrice technique du théâtre de la Balsamine. Depuis 2008, elle exerce en free-lance son métier d'éclairagiste et de directrice technique de projet. Elle donne cours à l'EFPME pour les formations de jeunes régisseurs ainsi qu'à Saint Luc en master scénographie.

Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. Elle a réalisé celles de *Kou l'ahuri* 1997, *Soie* 1998, *Aurore Boréale* 1998, *Ahmed le subtil* 1999, *Bureau national des allogènes* 2000, *L'auberge espagnole* 2001, *Antigone* 2001, *Sagamore* 2002, *Décontamination* 2003, *La paix* 2003, *Freud* 2004, *Les ombres de minuit* 2005, *Ahmed philosophe* 2005, *Le silence des mères* 2006, *L'Eau du Loup* 2008, *Siddhartha ou la vie de Bouddha* 2008, *Biographie de la faim* 2009, *Nathan le sage* 2010, *Kif Kif*, 2010.

En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé sur des pièces telles que *L'instant* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmit mis en scène par Daniela Bisconti, *A quelques pas d'elles* de Michèle N'guyen, *Il reste des chaises* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *Eros Médina* de Thierry Debroux, *Electre* de Sophocle mis en scène par Isabelle Pousseur, *L'homme des bois* mis en scène par Isabelle Pousseur, *Le destin* mis en scène par Agnès Limbos, *This is not a love song* mis en scène par Sofie Kokaj, *Cet enfant* de Pommerat, mis en scène par Thierry Debroux, *Mère sauvage* mis en scène par Jean-Michel Vandenhayden, *Trois vieilles* par la Cie Point Zéro, *Si demain vous déplaît* par Armel Roussel (direction technique), *Le bureau des histoires* par le théâtre du tilleul, *Rain man* au théâtre le Public, *Le non de Klara* mis en scène par Patricia Hoyoux, *Malentendus* mis en scène par Daniela Bisconti, *Projet Lulu* à Emulation mis en scène par Vincent Sornaga, *La tempête* mis en scène par Jean-Michel Dhoop, *Ivanov re-mix* mis en scène par Armel Roussel (direction technique).

Cathy PERAUX (Costumes)



Costumière et plasticienne, Cathy Peraux débute sa formation en **Arts plastiques à L'IATA** à Namur (1981-85), ensuite poursuit ses études en création textile (1985-86) et en stylisme à **la Cambre** (1986-1991).

Elle entreprend des recherches sur les vêtements sculptures en tant que boursière à la fondation de la tapisserie de Tournai (1992-93).

Séduite par le monde du spectacle (1994-2009), Cathy Peraux a dessiné et réalisé des costumes pour le théâtre auprès de **Ingrid von Wontoch Rewoski & Claudio Bernardo, Doriane Moroetus, Claire**

Gatineau et Christine Delmotte, ainsi que pour plusieurs chorégraphes de la danse contemporaine travaillant en étroite collaboration avec **Nadine Ganase, Claudio Bernardo, Joanne Leighton, Karine Pontiers, Bud Blumenthal, Fatou Traoré, Michèle Noiret, Loulou Omer, Isabella Soupart**.

Afin d'approfondir son expérience de costumière, elle a également participé à la fabrication de costumes dans les ateliers de **l'Opéra royal de la Monnaie** à Bruxelles durant 3 ans.

Parallèlement, depuis 1994, elle expose ses installations sur le thème du corps/vêtements/apparences dans divers lieux culturels tel que le **Musée de la tapisserie** à Tournai, **la Galerie Detour** et **la Maison de la culture** à Namur, **le Centre d'art contemporain**, **la Médiatine, Wolubilis, l'Atelier 340** à Bruxelles et le **Musée lanchelevici** à la Louvière.

Anna GIOLO (Assistanat général)



Manager culturel et professeur agrégé, diplômée en **Philologie romane** et **Gestion culturelle** (ULB – Bruxelles), Anna Giolo s'engage en 2007 en tant que chargée de communication et de diffusion pour la **Cie Nyanga Zam**. Elle travaille avec Ebalé Zam sur **Temps véritable** présenté à **la Vénèrie** et au **Théâtre Marni** et crée en outre une exposition sur le parcours du chorégraphe Ebalé Zam (**Ebalé Zam, le combat d'un artiste**).

Durant cette même année, elle organise une table ronde littéraire (**Fenêtre sur le Portugal – autour de Fernando Pessoa**) pour le Théâtre Marni ainsi qu'un concours littéraire en milieu scolaire (**Printemps des sciences – avec Jacques Attali**) pour la Cellule culturelle de l'ULB.

En novembre 2008, elle fonde le **Rafistole Théâtre** avec la metteuse en scène **Léa Schwebel** et six comédiens sortis de l'**INSAS**. Elle travaille pour cette compagnie en tant qu'Assistante de production et Chargée de diffusion ainsi qu'Animatrice et porte parole dans les écoles sur le spectacle **L'Oiseau vert**, inspiré de Carlo Gozzi, - **sélection 2010 aux Rencontres Jeune Public de Huy**. Elle travaille aujourd'hui avec Léa Schwebel sur sa prochaine création, ainsi qu'avec Christine Delmotte en tant qu'**Assistante pour la Cie Biloxi 48**, en compagnonnage au Théâtre de la Place des Martyrs (**Biographie de la faim** d'Amélie Nothomb (tournée), **Milarepa** d'Eric-Emanuel Shmitt, **Cinq filles couleur pêche** d'Allan Ball).

Patrick Brüll porte avec feu ce conte moraliste, seul en scène voyageant dans le temps, de montagnes en monastères, de rédemption en abnégation.

Le Mad, Catherine Makereel.

Mise en scène avec beaucoup de doigté et une stylisation bien comprise des enseignements bouddhiques, le message passe très bien la rampe, beaucoup mieux que de grands effets spectaculaires. Nul besoin, non plus, de se pencher au préalable sur des textes sacrés pour comprendre le sens des paroles poétiques et autres métaphores.

Après « Sur les traces de Siddhârta », c'est la seconde mise en scène de Christine Delmotte traitant d'un sujet directement lié au bouddhisme. Suite à un voyage au Tibet, on peut dire qu'elle a suivi un chemin d'initiation, elle aussi, et qu'elle entend bien partager cette expérience de vie avec le public le plus large.

Rue du Théâtre, Suzane Vanina

LA LIBRE – Sur les traces de Milarepa, du jeu au je – 19 février 2011 - Marie Baudet (critique)

Scènes | Critique

Sur les traces de Milarepa, du jeu au je

► D'Eric-Emmanuel Schmitt, un conte mis en scène par Christine Delmotte.

Inscrit dans son "Cycle de l'invisible" avec "Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran", "Oscar et la dame rose", "L'Enfant de Noé" et "Le Sumo qui ne pouvait pas grossir", "Milarepa" a été inspiré à Eric-Emmanuel Schmitt par la figure de cet homme qui, dans le Tibet du XI^e siècle, de vengeur et assassin, entreprit un trajet vers le Bien.

Les contraires et leurs tensions, voilà une toujours belle matière. Traduite ici sous forme d'un monologue pour plusieurs voix. Dans "Milarepa", explique l'auteur, "je me suis ingénié, de façon bouddhiste, à faire en sorte que les "je" se succèdent, voire se confondent, car le narrateur Simon, un homme d'aujourd'hui, doit achever le cycle de ses vies antérieures en les narrant au public."

En effet un rêve récurrent place Simon



Patrick Brüll en Simon, le narrateur qui donne voix à Milarepa, bandit puis saint.

dans une position étrange. "Je me mettais à fréquenter deux mondes, tout aussi stables, tout aussi établis: ici, à Bruxelles, le monde du jour où je me reconnais aux mêmes meubles, aux mêmes gens, dans la même ville; et là-bas – mais où, là-bas? – le monde des hautes montagnes de pierres où je voulais tuer un homme. [...] Quelle

porte m'avait ouverte mon sommeil?" C'est une femme, un jour, qui révélera à Simon la clef de ces songes, et le trajet à accomplir.

Pour porter ces voix multiples, il fallait en choisir une. Ce n'est pas la première fois que Christine Delmotte (qu'un voyage au Tibet il y a vingt ans a marquée jusque dans sa pratique de mise en scène) fait appel à Patrick Brüll. Le comédien, par ailleurs voix professionnelle (doublage, pub, annonces pour la RTBF), déploie sur le petit plateau de la petite salle une palette physique et vocale étonnante. Un écho à ce parcours qui va du jeu au je, dans un vertige que sculptent les lumières de Nathalie Borlée et habitent les images en mouvement de Yumma Mudra et Caroline Cereghetti.

Marie Baudet

→ Bruxelles, Martyrs (atelier), jusqu'au 5 mars, à 20h15 (mardi à 19h, dimanche 27/2 à 16h). Durée: 1h15. De 9 à 16,5 €. Infos & rés.: 02.223.32.08, www.theatredesmartyrs.be



COMPAGNIE B. LOXI 48

Fiche technique MILAREPA

EQUIPE

1 comédien
1 régisseur
1 metteur en scène

DECOR (amené par la compagnie)

2 petits praticables en pierre de schiste à poser sur plancher
1 écran 6M sur 3M50 de haut à suspendre

PLATEAU

Pendrillonnage à l'allemande.

Espace de jeu : **idéal** 8m d'ouverture
 5m de profondeur
 4m50 de hauteur
minimum 6m d'ouverture
(à discuter) 4m de profondeur
 3m50 de hauteur

LOGES

1 loge
Miroir maquillage.
Catering : - Eau, café, thé,
 - Biscuits, fruits,
 - Repas pour 2 ou 3 personnes chauds ou froids 2 heures avant la représentation.

MATERIEL SON

2 enceintes au sol lointain
1 console 8/4/2.
1 CD

LUMIERES

1 x Découpe 614 SX avec couteaux
13 x500w
5 x 1000W
2 Pars CP 61
1 svoboda
4 par 36
LUMIERE PUBLIC

MATERIEL VIDEO

1 vidéo projecteur de minimum 5000 ansi lumen (à votre charge)
2 DVD Player (amenés par CIE)
1 Mixette vidéo (amenée par CIE)

MONTAGE

Déchargement : 2 techniciens polyvalents, les pierres de schiste font 80 kg chacune.

9H-13H : 2 personnes pour la lumière, le son, le décor

13H-14H : PAUSE

14H-16H : Réglages lumière + conduite

16H-17H : Son

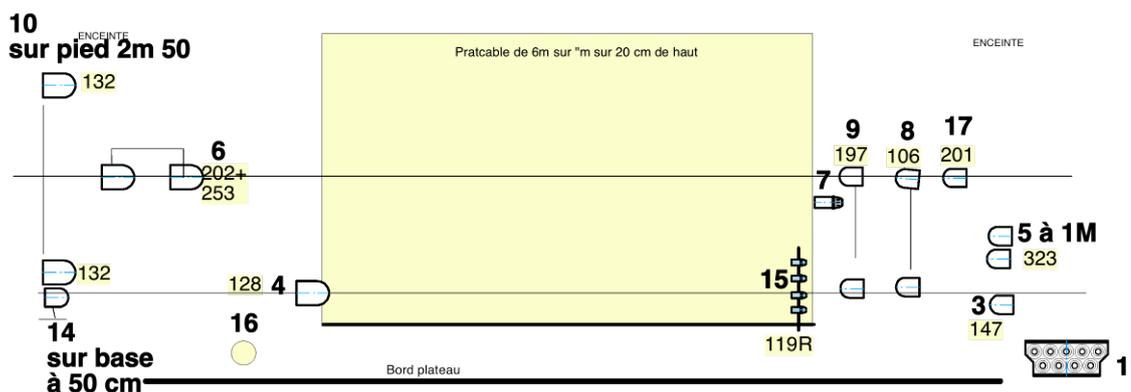
17H-19H : Raccords jeu + son

20H30 : Spectacle.

Le spectacle dure 1h10 sans entracte.

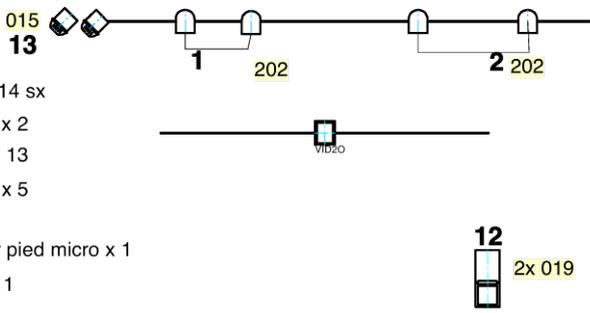
Démontage : 1H avec 2 techniciens, les pierres de schiste font 80 kg chacune.

L'acceptation de la fiche technique est nécessaire pour l'acceptation de dates dans votre théâtre ainsi que l'envoi impératif de vos plans précis et fiches techniques.



MILAREPA
Nathalie Borlée
Janvier 2011

-  Découpe 614 sx
-  Par CP 61 x 2
-  PC 500w x 13
-  PC 1000w x 5
-  Par 36 x 4
-  mickey sur pied micro x 1
-  Svoboda x 1



Contact :

Christine Delmotte, metteuse en scène : 0476/30 87 10

Anna Giolo, assistante générale : 02/227 50 03, info@biloxi48.be

Nathalie Borlée, directrice technique : 0479/95.11.02, nathalie.borlee@gmail.be

Compagnie Biloxi 48

22 place des Martyrs - 1000 Bruxelles

Tél : 02/223 32 08 - 02/227 50 03 (ligne directe)

Fax : 02/227 50 08

e-mail : info@biloxi48.be

info web : www.biloxi48.be

INFORMATIONS ET CONTACTS

Dates de tournée :

Entre Juillet 2012 et Août 2013

Prix du spectacle :

2500 €

Contacts :

Christine Delmotte, metteuse en scène
0476/30.87.10

Anna Giolo, assistante générale
02/227.50.03 ou 0477/498.919
info@biloxi48.be

Nathalie Borlée, directrice technique
0479/95.11.02
nathalie.borlee@gmail.com

Infos :

www.biloxi48.be